

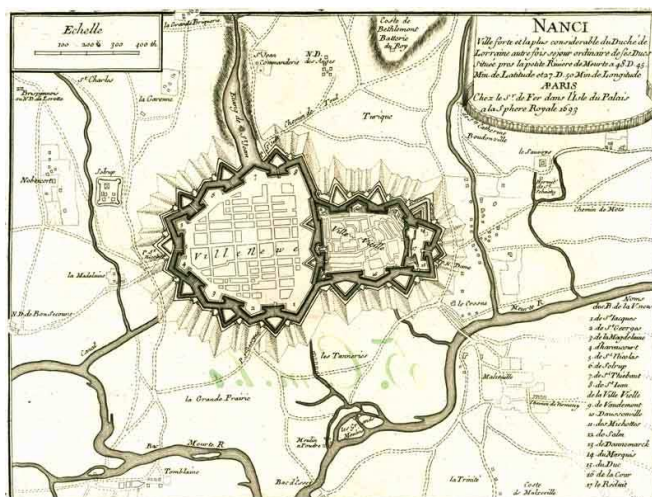
Nancy

Type : enceinte

Ingénieurs : Jean-Baptiste Stabili, Sébastien le Prestre de Vauban

Département/Région : Meurthe-et-Moselle, Lorraine

Coordonnées : 48°41'37" N ; 6°11'05" E



Nancy, plan de 1693, Krigsarkivet, Stockholm.

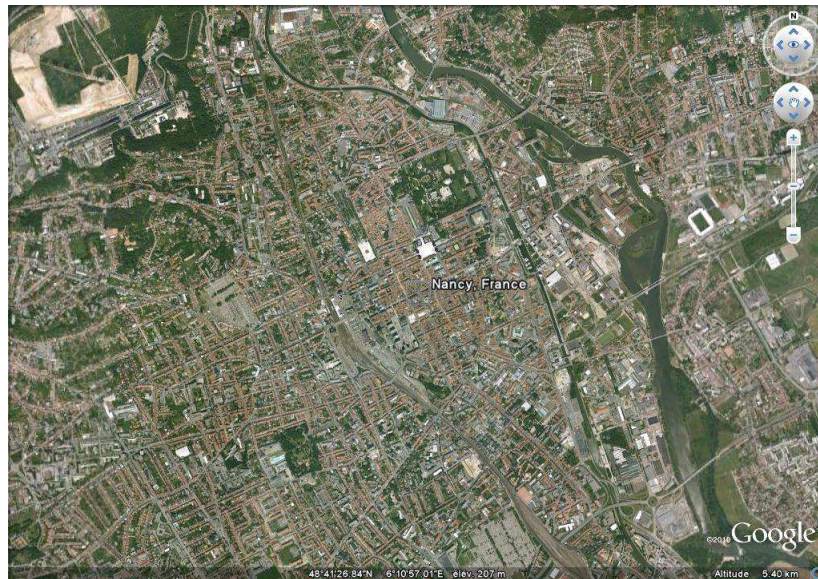
Les fortifications de Nancy du XI^e au XVII^e siècle

Ville d'origine médiévale, la Vieille Ville de Nancy reçoit ses premières fortifications urbaines vers le XI^e siècle. Ces remparts médiévaux sont réparés plusieurs fois avant leur remplacement par une enceinte bastionnée à partir de 1550. Cette enceinte comprend huit bastions à orillons, une demi-lune et deux portes. En 1587, la question militaire est au centre des préoccupations de Charles III qui décide de revoir complètement la défense de la ville. Il imagine une ville neuve au sud de la ville médiévale qui sera protégée dans de nouvelles fortifications. La Ville Neuve, entourée de sa propre enceinte bastionnée, de forme hémisphérique, comprend huit fronts et huit bastions et est réalisée par l'ingénieur italien Stabili. La Vieille Ville reste alors séparée de la nouvelle par l'enceinte de 1550 et seule la porte Saint-Nicolas permet de communiquer entre les deux villes. Les rues sont prévues suivant un tracé orthogonal, donnant pour les plus importantes sur des portes. Il faut près de 30 ans pour que la ville neuve devienne une réalité. Alors que Nancy au début du XVI^e siècle couvrait une modeste superficie de 15 hectares, les contemporains d'Henri II, duc de Lorraine à partir de 1608, découvrent une cité fortifiée aux proportions atteignant 70 hectares.

Les enceintes urbaines aux XVII^e et XVIII^e siècles

L'enceinte de la Ville Neuve disparaît en 1661, rasée par les Français. Pendant dix ans, seule la Vieille Ville reste fortifiée. Vauban reconstruit l'enceinte du nouveau quartier sur le même schéma que le précédent. Cette seconde enceinte de la Ville Neuve est à nouveau démolie en 1698, en application du traité de Rijswijk de 1697 mettant fin à la Guerre de la Ligue d'Augsbourg et restaurant le Duché de Lorraine. L'enceinte de la Vieille Ville est rasée à partir de 1750 et remplacée par des avenues arborées, sur ordre du duc Stanislas, beau-père de Louis XV et ex-roi de Pologne. Les trois places ducales que sont la place Stanislas, la place

Neuve de la Carrière et la place d'Alliance sont tracées à l'emplacement du rempart qui séparait jadis les deux villes. Devenue française à la mort de Stanislas en 1766, Nancy perd ses remparts mais devient le siège d'une université, d'un parlement et d'un évêché.



Vue aérienne de Nancy, GoogleEarth, 20/08/2010.

État actuel

Il subsiste peu d'éléments des remparts de Nancy. Sept portes de l'enceinte sont conservées : la porte médiévale de la Craffe et son pendant du XVII^e siècle, la porte Notre-Dame, les portes Saint-Georges, de la Citadelle et de Saint-Nicolas, édifiées du XVI^e au XVII^e siècle et les portes Royale et Sainte-Catherine datant du XVIII^e siècle. Les restes d'un bastion sont visibles dans les sous-sols du Musée des Beaux-Arts. L'arsenal de la Renaissance est également conservé.

Orientation bibliographique

DE ROUX (A.), *Villes neuves, urbanisme classique*, Paris, 1997, p. 100-107.

DUMONTIER (M.), « Vauban à Nancy » in *Le Pays lorrain*, s. l., n°4, 1953, p. 135-145.